

Méthodologie du mémoire – Quelques éléments UE RB25 en lien avec l'UE RB46 ACP

Jérôme Goffette

S2HEP (UR 4148), Faculté de Médecine Lyon-Est, Université Claude Bernard Lyon 1

Les UE de Recherche Biomédicale (RB) ont pour but une initiation à la recherche.

Pour tous les types de mémoires

La démarche de recherche comprend au moins :

- La formulation d'une question de recherche et l'élaboration de sa problématique
- Une étude des travaux de recherche précédents liés à cette question (d'où un travail bibliographique)
- Le choix de la méthode / méthodologie adaptée pour élaborer une réponse étayée
- La réalisation du travail de recherche en tant que tel, qui, selon les cas, peut comprendre des éléments très divers : une enquête, une réflexion théorique, une réflexion pratique, une restitution de connaissances déjà présentes (qu'on expliquera et qu'on commentera), une discussion portant sur des éléments, etc.
- Une bibliographie présentée en suivant les normes universitaires

Remarques :

- Il est parfois utile d'utiliser différentes méthodologies pour des parties différentes de votre mémoire.
- Veillez, avant de rendre votre mémoire, à sa bonne présentation formelle (apprenez à utiliser les « styles » de votre logiciel), veillez à la bonne présentation des références bibliographique en note de bas de page et dans la bibliographie ; et veillez à l'orthographe (si vous êtes dyslexique, il existe des outils tels que Antidote qui repère les coquilles et veillent aux accords)

Le suivi avec votre directeur ou directrice de mémoire :

- Convenez du sujet avec le coordinateur de l'UE RB46
- Voyez de temps en temps votre directeur ou directrice de mémoire, en particulier au début, pour qu'il/elle vous aide à décanter la question de recherche, à choisir le type de mémoire et le type de méthodologie ; donc ne soyez ni timide, ni envahissant-e ; il est normal de le/la solliciter quand c'est utile
- Si vous avez un doute, une question, un problème, contactez votre directeur ou votre directrice par courriel ; vous aurez des éléments de réponses ou bien il y aura un entretien téléphonique ou un entretien par visioconférence, ou un rendez-vous présentiel
- Quand vous savez quand votre mémoire pourra être terminé, contactez votre directeur ou votre directrice pour programmer la soutenance

Méthodologie pour un mémoire de type réflexif

Il existe différents types de mémoires réflexifs (mémoires de type philosophique) :

- Un travail réflexif théorique s'appuyant sur un ensemble de réflexions et de connaissances théoriques déjà présentes, qu'on va discuter en vue d'élaborer sa réflexion personnelle
- Un travail réflexif avec une assise d'expérience humaine (témoignages, entretiens, souvenirs, histoire vécue, éléments d'histoire, etc.) qui vont nourrir la réflexion, avec un va-et-vient entre restitution de ces éléments d'expérience, utilisation ou création de concepts, et travail d'argumentation

Le mémoire comprends :

- Une introduction : 1° entrée en matière, 2° le développement de la problématique (c'est-à-dire le faisceau de questions liées à la question de recherche, 3° l'énoncé de la méthodologie suivie et sa justification ; 4° l'énoncé des principaux enjeux
- Si cela s'avère nécessaire : une partie de développement méthodologique en bonne est due forme (par exemple si, pour une réflexion théorique vous choisissez un domaine particulier pour l'aborder, ou si, pour une réflexion mêlant expérience et réflexion, vous choisissez un couplage entre témoignages et réflexion, ou éléments d'histoire et réflexion, ou entretiens-semi-directifs et réflexion, etc.)
- Un certains nombre de parties constituant le cœur du mémoire : 1° veillez à la qualité des connaissances que vous brassez (par exemple ne faites pas vôtres, naïvement, des *fake news* ou des banalités parfois simplistes) ; 2° discutez, analysez, produisez une réflexion sur le sujet ; 3° élaborez votre réflexion avec une argumentation soignée (vos propos peuvent être très originaux et personnels, mais ils doivent toujours être argumentés) ; 4° ne pas sauter du coq à l'âne avec des sous-parties qui n'ont pas vraiment de lien entre elles, ce qui n'est qu'une accumulation, et non une réflexion.
- Veillez à l'enchaînement argumentatif de l'ensemble du mémoire, où, peu à peu, vous développez vos éléments de réponses vis-à-vis de votre question de recherche (parfois, on voit une partie théorique, puis une réflexion plus concrète, mais les deux n'ont pas de lien, ce qui est dommage).

Un mémoire réflexif n'est pas une simple restitution de documentation. C'est un espace de réflexion. De ce fait, tout en reposant sur un travail d'argumentation, d'enquête et d'utilisation de concepts, il y a une part importante de liberté intellectuelle.

Le premier écueil courant est un sujet trop vaste, ce qui conduit à un papillonnage superficiel. Donc sachez faire des choix qui vous permettront d'approfondir votre réflexion tout en restant dans le cadre du nombre de pages indiqué. Mentionnez vos choix et expliquez les.

Le second écueil courant est le manque de connaissance de ce qui a été écrit, documenté et pensé sur la question de recherche qui vous occupe. Dans ce cas, il manque un niveau de connaissance universitaire. C'est une question d'équilibre : tout le monde sait qu'on ne peut pas tout savoir, mais il y a un socle minimum. Parfois, cette phase conduit à reformuler la question de recherche.

Le troisième écueil courant est la définition d'emblée d'un plan précis et le désir de s'y tenir parce qu'il vous rassure. La recherche, surtout lorsqu'il s'agit d'un travail de réflexion, amène son lot de surprises. Si nous savions d'emblée ce que nous cherchons, nous l'aurions déjà trouvé et nous le chercherions pas. Donc : faites des plans, bien sûr, mais, au fur et à mesure que vous avancez, soyez prêt-es à les ajuster et à les modifier.

Méthodologie pour un mémoire avec des entretiens

L'entretien est une forme de conversation, par laquelle la personne qui enquête souhaite obtenir des informations.

Dans tous les cas, la personne qui enquête doit :

- Se présenter : « Bonjour, je m'appelle X. Je suis étudiant-e à Y en Z^{ème} année. »
- Proposer de participer à une enquête en indiquant son but : « Je mène une enquête portant sur la question W. C'est pour mon mémoire de Master 1. »
- Recueillir le consentement libre, éclairé et révocable de la personne enquêtée, ou bien accepter le refus sans insister. Il convient de préciser au préalable s'il y a une garantie d'anonymisation, ou si au contraire les propos seront nominatifs (certaines personnes peuvent souhaiter assumer l'aspect public de leurs propos). Il convient de préciser que ce consentement laisse intacte toute la responsabilité de la personne qui enquête.
- S'être au préalable formée et entraînée un minimum, pour se rôder, par exemple en s'entraînant avec un·e camarade ou un·e proche
- Avoir vérifié son matériel d'enregistrement
- S'être assuré du respect de la confidentialité du support d'enregistrement choisi (donc pas d'enregistrement se baladant dans un *cloud*, etc.)

Il existe trois types d'entretien.

- L'entretien non-directif : on indique le thème de l'entretien sans poser de questions. La personne enquêtée parle comme il/elle le souhaite. La personne qui enquête a un rôle minimaliste : elle n'encourage ni ne décourage la parole ; elle écoute et enregistre. Avantage : ce type d'entretien ne nécessite pas de compétences particulières. Inconvénient : parfois on n'obtient que des propos généraux, ou au contraire des anecdotes, et il n'y a pas d'approfondissement.
- L'entretien directif : cela ressemble à un questionnaire, mais par la parole. La personne qui enquête a établi une série de questions précises qu'elle va poser. Pour comparer scientifiquement les données, elle va poser les mêmes questions chaque fois. C'est sécurisant, mais il y a toujours un biais dû aux questions elles-mêmes, et la personne enquêtée n'aura pas l'occasion d'exprimer des choses importantes sur le sujet mais hors de ces questions.
- L'*entretien semi-directif* (celui qu'on recommande dans le cadre de vos mémoires de M1) : la personne qui enquête a établi au préalable un canevas d'entretien, c'est-à-dire les principaux aspects qui lui sont venus à l'esprit. La personne enquêtée a donc une certaine liberté à aborder ce qu'elle souhaite, et en même temps la personne qui enquête peut compléter l'enquête en proposant de parler des aspects qui n'ont pas encore été abordés. Après chacun des premiers entretiens, le canevas est retravaillé pour intégrer des aspects abordés par les personnes auxquels on n'avait pas pensé initialement. De plus, la personne qui enquête va encourager la parole, par des relances, etc.

Précisions importantes pour les entretiens semi-directifs :

- Il est crucial d'élaborer votre canevas avec la personne qui vous encadre, pour bénéficier de ses compétences, jusqu'à ce qu'elle vous donne son accord pour commencer les entretiens
- Il est crucial d'apprendre la bonne posture, qui est une posture d'écoute et de relance ; ce n'est pas vous qui devez vous exprimer, donner des conseils, etc. Vous devez vous en tenir à l'écoute, l'invitation à la parole, des questions miroirs, des retours sur certains points, des propositions à développer, etc.

- Vous avez ensuite un long travail de retranscription par écrit (ou éventuellement de réécoute attentive des entretiens). Vous allez devoir annoter les passages en apposant des mots-clefs qui vous permettront d'identifier les principaux thèmes importants des entretiens, de faire la restitution de ce que disent les différents entretiens sur un même type de thème. Cela s'appelle l'analyse des verbatim.
- La retranscription doit être la plus fidèle possible. Ne transformez pas les phrases pour en faire du français écrit selon les règles de bonne écriture. Gardez l'aspect oral. Ajoutez en italique, quand cela est utile, des indications comme [rire], [silence], [haussement d'épaule], [voix serrée], etc.
- Dans votre mémoire, vous devrez restituer ce qui vous paraît important dans l'analyse des verbatim, en insérant certains de ces verbatim (des citations des entretiens) et en synthétisant ce qui est dit ; et vous devrez aussi discuter / commenter ses verbatim. Parfois on opte pour une partie restitution, puis une partie discussion. Parfois on opte pour un plan avec des parties thématiques, au sein desquelles on fait la restitution puis la discussion / commentaire.

Voici un exemple de plan classique pour un mémoire avec des entretiens semi-directifs :

- Introduction : exposé de ce qui amène la question de recherche, de la question de recherche elle-même, de la problématique (c'est-à-dire des différents bouquets de questionnements qui sont associés en son sein)
- Partie d'état de l'art : ce qu'on sait sur la question, les éléments de connaissance, les éléments d'interrogation, voire de controverse, etc. (Soyez synthétique : il s'agit de montrer que vous n'êtes pas ignorant·e, mais ce n'est pas le cœur de votre travail ; vous devez simplement maîtriser ce qu'on sait déjà et l'état des connaissances)
- Partie méthodologique : expliquez pourquoi vous avez fait le choix de cette méthodologie ; indiquez le nombre d'entretiens réalisés ; expliquez comment vous avez recruté les personnes enquêtées (critères d'inclusion, critères d'exclusion) ; mentionnez la façon de veiller au respect du consentement et au respect de la confidentialité des données ; indiquez, quand cela vous paraît utile : la durée moyenne des entretiens, le nombre d'homme / de femme, les classes d'âge, les catégories professionnelles (le choix de ces indicateurs va dépendre de votre sujet)
- Partie thématique A : restitution avec éléments de verbatim à l'appui, puis discussion / réflexions / commentaires
- Partie thématique B : idem sur la thématique B
- Partie thématique C : idem sur la thématique C
- etc.
- Éventuellement : Partie de réflexion générale
- Conclusions

Méthodologie pour un mémoire avec des questionnaires

Le questionnaire est un recueil d'informations, reposant sur une suite de questions écrites, auxquelles les personnes enquêtées sont invitées à répondre.

Avantage : les questions sont les mêmes ; on peut enquêter sur un nombre important de personnes ; on a des informations représentatives, avec une significativité statistique entre l'échantillon enquêté et la population ciblée ; etc.

Remarque : le choix des questions et la façon de les rédiger sont cruciaux, sur le fond comme sur la forme.

Inconvénients : vous n'obtenez pas d'information sur les questions que vous n'avez pas posées ; vous n'avez pas de réponses approfondies.

Avantages : c'est la quantité d'éléments collectés qui est la force de cette méthodologie ; la part de subjectivité est différente de celle des entretiens semi-directifs. On peut obtenir des statistiques, des corrélations, etc.

Dans tous les cas, le questionnaire doit :

- Présenter son auteur/autrice : Questionnaire proposé par X. Je suis étudiant-e à Y en Z^{ème} année. »
- Proposer de participer à une enquête en indiquant son but : « Je mène une enquête portant sur la question W. C'est pour mon mémoire de Master 1. »
- Si les données ne sont pas anonymes dans leur recueil même : recueillir le consentement libre, éclairé et révoquant de la personne enquêtée, et bien indiquer que chacun·e est libre de participer ou de ne pas participer.
- Si les données sont anonymes dans leur recueil même : indiquez les garanties d'anonymat,
- S'être assuré du respect de la confidentialité du support d'enregistrement choisi (donc pas d'enregistrement se baladant dans un *cloud*, etc.)
- Le temps pour répondre au questionnaire ne doit pas être trop long.

Il existe différents types de questions :

- Les questions ouvertes : la personne enquêtée écrit librement sa réponse, avec ses mots, en développant (en général en quelques phrases)
- Les questions ouvertes courtes : elle n'y répond qu'en quelques mots (cela ressemble à des QROC, version courte ; on peut obtenir ainsi de mots-clefs, des concepts, des thèmes jugés importants, etc.)
- Les questions fermées : les réponses possibles sont fixées à l'avance. Cela peut prendre la forme d'échelles graduées (échelles de Lickert), de questions à choix multiple ou unique, de réponses à hiérarchiser, etc.
- Un questionnaire peut comporter bien sûr des questions de différents types.

Précisions importantes pour les questionnaires :

- Il est crucial d'élaborer votre questionnaire avec la personne qui vous encadre, pour bénéficier de ses compétences, jusqu'à ce qu'elle vous donne son accord pour commencer
- Le choix du support (papier, internet, etc.) est crucial et doit être soigneusement étudié (par exemple, si vous souhaitez enquêter des personnes âgées et que vous le faites par internet avec des petits caractères, votre échantillon va être biaisé...)
- Il est important de bien identifier la population cible de votre enquête, pour déterminer la façon dont vous allez vous y prendre pour avoir une population enquêtée qui en soit un échantillon satisfaisant
- Il est important de déterminer comment vous allez proposer votre questionnaire à votre population enquêtée ; il existe des biais de réponse (par exemple le temps que certains sous-groupes peuvent avoir ou non pour vous répondre, ou la facilité avec internet, etc.). Ayez-en conscience.
- Vous avez ensuite un travail d'exploitation des données à faire. Inutile de faire tous les

tableaux et graphiques possibles. Partez plutôt des questions que vous vous posez et de la façon d'analyser les données qui permet d'apporter des éléments de réponse.

- Soyez formé·e à la détermination de la significativité statistique, et aux outils statistiques que vous utilisez et comprenez-en le sens.
- Dans votre mémoire, vous devrez restituer ces analyses ; et vous devrez aussi discuter de leur sens et de leurs limites ou biais possibles.

Voici un exemple de plan classique pour un mémoire avec un questionnaire :

- Introduction : exposé de ce qui amène la question de recherche, de la question de recherche elle-même, de la problématique (c'est-à-dire des différents bouquets de questionnements qui sont associés en son sein)
- Partie d'état de l'art : ce qu'on sait sur la question, les éléments de connaissance, les éléments d'interrogation, voire de controverse, etc. (Soyez synthétique : il s'agit de montrer que vous n'êtes pas ignorant·e, mais ce n'est pas le cœur de votre travail ; vous devez simplement maîtriser ce qu'on sait déjà et l'état des connaissances)
- Partie méthodologique : expliquez pourquoi vous avez fait le choix de cette méthodologie ; indiquez le nombre de questionnaires reçus ; expliquez comment vous avez proposé votre questionnaire (critères d'inclusion, critères d'exclusion) ; mentionnez la façon de veiller au respect de la confidentialité des données ; indiquez, quand cela vous paraît utile : le nombre d'homme / de femme, les classes d'âge, les catégories professionnelles (le choix de ces indicateurs va dépendre de votre sujet)
- Partie A du questionnaire : restitution des analyses, puis discussion / réflexions / commentaires
- Partie B du questionnaire : idem
- Partie C du questionnaire : idem
- etc.
- Éventuellement : Partie de réflexion générale
- Conclusions